

LXVI. **ESPOIR et CAUCHEMAR**

Où est cette vérité, qui n'a pas existé,
cette fatalité, qui en soi s'est retournée?
Faut-il ne pas croire au désespoir,
si on ne voit pas l'avenir dans le noir?

Le soleil ne s'est pas éteint comme on le craint.
La lune est nouvelle, si on la cherche en vain.
Les étoiles, qui tapissent l'univers,
sont des étincelles éternelles, qui servent de repères.

J'étais sur leur route sous un ciel clair,
au milieu de la nuit sans autre lumière.
J'étais dans la foule de voyageurs inconnus.
J'étais un intrus parmi ceux, que je n'avais jamais vus.

Puis est venu l'aurore, la lumière encore et encore.
Je me suis tu en voyant le paysage s'éclorre,
et soudainement je t'ai vue à la sortie d'un labyrinthe
dans un parc fleuri entourée d'absinthe et de coloquintes.

Tu étais seule.
J'ai voulu me libérer
de l'étreinte de la foule.
J'ai voulu tout arrêter,
surpris par une larme qui coule,
car j'étais seul
lorsque je me suis réveillé
écrasé par la réalité:
l'image de l'obscurité.

Enchevêtré dans la marée,
obnubilé par la buée,
entraîné par les rouages,
broyé dans leurs engrainages.
Un cauchemar sans espoir?

le 29 Octobre 2001.